

VOTRE RÉGION

21/05/09

PAPETERIES Les experts des salariés montrent que les résultats ne sont pas si négatifs

Les syndicats accusent et menacent

MALAUÇÈNE

Les 150 salariés en grève, sur 211 que compte le site des Papeteries de Malaucène, ont souhaité hier matin à leur manière la saint Yves, le prénom de M. Mothay, directeur des ressources humaines de Schweitzer-Mauduit. Portes des bureaux interdit d'accès, papier au sol et accroché aux arbres.

Un avertissement de la part des syndicats, une pression aussi avant d'entamer les négociations qui devraient s'achever avec la fermeture du site industriel du Haut-vauchuse, annoncée par les responsables en septembre prochain.

En attendant, après 6 heures de discussions, le comité

d'entreprise a fait voter à l'unanimité une motion dénonçant ces mesures de licenciement tant sur le fond que sur la forme. Au point de menacer de saisir le tribunal. Considérant que le licenciement économique n'est pas prouvé.

Au cours de cette deuxième réunion, sur quatre que prévoit la loi, les membres du comité d'entreprise, en présence du cabinet d'experts Secafi qu'ils avaient mandaté, se sont évertués à vouloir prouver que le site vaclusien de la société américaine affiche un bilan loin d'être aussi négatif que celui présenté le 17 avril dernier, au moment de l'annonce qui justifie l'arrêt de l'activité à Malaucène.

Dans son rapport, le cabinet

explique que le premier trimestre a dégagé un taux de rentabilité de 7,2 % pour un résultat net de 13,3 millions de dollars et un déficit de 15,3 millions d'euros au lieu de 21 millions d'annoncés. Les mandataires concluent que la perte est due à 3 facteurs : celles des volumes de vente qui a fait passer l'entreprise sous le seuil de rentabilité, la dégradation du Mix produit qui a vu les marges se dégrader et la non-valorisation des petites séries dont Malaucène est spécialiste.

Pour le comité d'entreprises, ce constat ajouté à l'absence d'investissement au profit d'une usine au Brésil montre clairement que la décision de fermeture a été voulue depuis longtemps : « C'est



Hier matin, les salariés des Papeteries avaient décoré le site de Malaucène pour accueillir Yves Mothay, DRH, chargé de mener les négociations.

que nous essayons de faire admettre. Mais les gens que nous avons en face de nous ne sont pas des décideurs. »

Ce qui inquiète les délégués syndicaux c'est aussi que de nombreuses machines sont

considérées comme amorties dans les bilans 2008 : « Cela signifie que si les machines sont exportées, elles ne coûteront rien ; ni à l'achat ni en frais de douane. »

Bruno ALBERRO